
§ II.

ANNALES ANCIENNES.

CARTE GAULOISE

De la partie de la Séquanie qu'occupe le département du Jura.

Si l'on dressait dans chaque département sa carte gauloise, sa carte romaine, sa carte féodale, sa carte actuelle, on enseignerait, en quatre feuilles, son histoire entière, depuis les temps celtiques jusqu'aux nôtres. Nous essaierons de le faire dès aujourd'hui, en donnant la première de ces cartes.

Pour la composer, nous avons dû consulter :

1^o Les auteurs qui, avant la conquête de la Gaule, ou au moment de la conquête même, ont eu occasion de citer certains lieux de la Séquanie alors connus ;

2^o La composition des dénominations locales, évidemment puisées dans le celtique, comparaison faite avec d'autres dénominations appartenant à la géographie de la Gaule ;

3^o Les découvertes d'antiquités gauloises faites sur les territoires, tels que monuments druidiques, instruments à l'usage des Galls, monnaies grecques ayant cours chez nos aïeux, avant l'occupation romaine ;

4^o Le siège de certaines traditions populaires ayant pour base la mythologie gauloise et les fêtes.

Pour ne pas nous répéter trop souvent, convenons de certains signes d'abréviation qui nous en

dispensent. Par exemple, lorsque le lieu dont il s'agira dans notre nomenclature aura un article spécial, en tel ou tel de nos Annales, nous nous contenterons de terminer la ligne par la lettre A, accompagnée du millésime de l'Annuaire. Ainsi, A 1851 signifiera que l'on trouvera dans l'Annuaire de 1851 les raisons que nous avons de considérer le lieu comme gaulois. — Quant à l'indication des monuments, les fragments de mots dont nous nous servirons seront assez clairs. *Mon. celt.*; *culte druid.*; *instr. en br.*; *tum.*; *méd.*, signifieront: monument celtique, culte druidique, instruments en bronze, *tumulus*, médailles. — Enfin, quand il sera question de traditions populaires que nous faisons remonter jusqu'aux temps antérieurs à la conquête des Romains, les demi-mots *trad. pop.* suffiront pour nous exprimer.

L'ordre alphabétique facilitera les recherches dans notre liste.

Il ne faut pas la considérer comme complète, mais seulement comme très-avancée.

Légende de la carte.

ALIÈZE, nom à comparer à celui de la ville d'*Alesia* (*Alise*), capitale des Mandubiens, assiégée par J. César.

AIN, rivière, *Indis*, *Idanis*, *Idanus*, *Ens*, *Enna*. (A. 1850.)

AMAGÉTORRIA, ville nommée dans les *Commentaires de César*.

ANANS, tum., instr. celt., méd.; trad. pop. (A. 1851.)

ANCHAY, culte druid.; trad. pop. (A. 1850.)

ANDELOT, *mallus* gaulois, du côté de Vers.

ANNOIRES, tum., méd. massiliennes. (A. 1840, 1841.)

ANTORPE, nom celt. (A. 1850.)

ARINTOD, culte druid. de Ségomon. (A. 1852.)

ARLAY, mon. celt., taureau à 3 cornes. — Nom à comparer à celui d'Arles, en Provence. (A. 1844.)

ARLOZ, nom à comparer au même; — instr. celt. en bronze. (A. 1844.)

AUGE, dénomination celt. (A. 1852.)

AUGEANS, nom gaulois; trad. pop. (A. 1841.)

AUTHUME, culte druid. (A. 1851.)

BALME-D'ÉPY, culte de la Sainte-Fontaine. (A. 1840.)

BARRÉSIA, fortification gauloise, — *tumuli*. (A. 1849.)

BAUBE, culte druid., instr. en br. (A. 1850.)

BEAU, dans la côte Beline à Salins, culte druid. (A. 1852.)

BEAUCHEMIN. (A. 1840.)

BELAINE, rivière consacrée à Belenus. (A. 1848, article Damparis.)

BELIEN, culte druid. (A. 1847.)

BELVOIR et BEAUREGARD, culte druid. (A. 1848.)

BIEF-DU-FOUR, mon. celt. (A. 1849.)

BIEF-MORIN, mon. celt. (A. 1852.)

BLANDANS, trad. pop., culte druid. (A. 1852.)

BLENGY, culte druid. (A. 1847.)

BLÉNEY, culte druid.

BLETTERANS (la VILLEVEUX-DE-), nom celt.; méd. grecq. et gaul. (A. 1853.)

BOUCHOUX, culte druid. (A. 1840, 1851.)

BRILLA, mot corrompu de Briva. (A. 1848.)

BRIVA, mot celt. qui signifie pont. — Nom à comparer à *Briva Isaraw*, Pontoise. (A. 1849.)

BURON, nom gaulois.

CHANON, culte druid.; trad. pop. (A. 1849.)

CHATILLON, trad. pop. (A. 1849.)

CHAPELLE-SUR-FURIEUSE, instr. celt. en br. (A. 1843.)

CHARBONNY, instr. celt. en br. (A. 1849.)

CHATEAU-CHALON, mon. celt., culte druid. (A. 1847, article Belien.)

CHATEL-BELIN, culte druid. (A. 1847, 1851.)

- CHAUSSENANS, méd. gaul. (A. 1841.)
 CHAUX-SUR-CHAMPAGNY, instr. celt. en br. (A. 1854.)
 CHAVÉRIA, méd. grecq. et gaul., tumuli. (A. 1840.)
 CHRISSEY, mon. celt.; trad. pop. (A. 1840.)
 CLAIRVAUX-LES-VAUX-D'AIN, tum., méd., mon. cult., culte druid., instr. en br. (A. 1845, 1848.)
 CHOISEY, mon. celt.; trad. pop. (A. 1849.)
 CLERVANS, trad. pop. (A. 1840.)
 COMMENAILLES, méd. gaul. (A. 1852.)
 COGNA, méd.; trad. pop. (A. 1851.)
 CONDATISCONÉ, premier nom de la ville de Saint-Claude, nom dérivé du celtique *conde*.
 CONDE, le *Condote* des tables théodosiennes, — cult. druid.; trad. pop. (A. 1849, 1851.)
 CÔGES, méd. gaul. — tumulus entouré d'eau. (A. 1852.)
 CROTENAY, cult. druid. (A. 1850.)
 CRUISINIE, station des tables théodosiennes, nom tiré du grec. (A. 1851, article Crissey.)
 CROTON, trad. pop. (A. 1852.)
 CRISSEY (voyez CRUISINIE). (A. 1840, 1851.)
 CUVIER, cult. druid., hachette de Jade; trad. pop. (A. 1848.)
 DOYE, nom gaulois, commun à presque toutes les sources, en Franche-Comté. (A. 1848.)
 DOUBS, *Dubis*, rivière.
 DOUVRE, nom celt. à comparer à celui de la ville de Douvres, *Dubris*, sur le Pas-de-Calais.
 EQUEVILLON, instr. en br. du culte druid. (A. 1844.)
 FOUCHERANS, culte druid. (A. 1849.)
 FETIGNY, mon. celt. (A. 1848.)
 FONCINE-LE-HAUT, culte druid.; trad. pop. (A. 1848.)
 GLÉNON, dénomination purement celtique.
 GOAILLES. (A. 1853, article Beau.)
 GOUX, méd. massiliennes, mon. celt. (A. 1844.)

- GRAYE, nom à comparer à la ville grecque de *Graia*, citée par Homère. (A. 1842.)
 GROS-SAULÇOIS, *Grau* est un mot celt., indiquant un passage de rivière.
 GROSON, nom celt., qui signifie enfoncement.
 GATEY, mon. gaul., demeures souterraines, silos. (A. 1843.)
 HAUTECOUR, mon. celt. (A. 1841.)
 HERMITAGE-DE-LA-SERRE, demeure présumée druid. (A. 1846.)
 HÉRIENS, contrée qui comprenait tous les lieux du département où il y avait des salines. (A. 1850.)
 HÉRIA, ruisseau sacré. Nom à comparer à *Herius*, la vilaine, *Hiera*, sacrée.
 ILAY, trad. pop. (A. 1842.)
 JEURE, *villa jurensis*.
 JOUHE, *Jou*, nom du Dieu suprême chez les Celtes.
 JOUX, montagne, même nom que Jura. (A. 1852.)
 JURA, montagne nommée dans les *Commentaires de César*.
 LAUCONNUR. Voyez Saint-Lupicin.
 LARGILLAY, culte druid. (A. 1849.)
 LEDO (LONS-LE-SAUNIER), nom celt.; établissement de salines gauloises. (A. 1840, 1844.)
 LAMARE-JOUSSERAND, monnaies gaul. (A. 1847.)
 MARIGNY, mon. celt., instr. en br.
 MARNÉZIA, *Esia*, fort gaulois. (A. 1850.)
 MÉBIOLANUR, voyez MOLAIN.
 MAUBELIN, forêt des monts de Salins, culte druid.
 MIÈGES, culte druid.; trad. pop. (A. 1852.)
 MIREBEL, culte druid., mon. celt.; trad. pop. (A. 1850.)
 MIJOUX, nom celt.
 MOIRON, instr. celt. (A. 1844, 1844.)
 MOLAIN, *Mediolanum*, nom gaulois latinisé, culte druid.; trad. pop. (A. 1849.)

- MOLUNES, nom celt. (A. 1851.)
 MONTALEGRE, culte d'une fontaine; trad. pop. (A. 1851, article *Anans*.)
 MONTÉPYLE, nom gaulois. (A. 1849.)
 MOUILLE (LA), culte druid.; trad. pop. (A. 1850.)
 MONTMOROT, nom gaulois, méd. grecques, salines connues de toute antiquité. (A. 1848.)
 MONT-RIVEL, culte druid., dénom. gauloise, instr. en br. (A. 1842.)
 MORGES, dénom. grecque. (A. 1842.)
 MOURNANS, mon. celt. de la pierre *Lithe*; trad. pop. (A. 1852.)
 MOYRANS, mon. celt. dans la forêt de cette ville, dit les *Trois-Pierres*.
 NANCE, nom gaulois, qui signifie source.
 NANS (LES), nom gaulois; trad. pop. (A. 1851.)
 NARLAY, culte druid., instr. celt.; trad. pop. (A. 1843.)
 NEVY-SUR-SEILLE, culte druid., nom gaulois. (A. 1847, article *Belien*.)
 NEVY-LES-DOLB, culte druid., nom gaul.; trad. pop. (A. 1853.)
 OLIFERNE, trad. pop. Forêt de Trépièrre. Indice du culte druid. (A. 1853.)
 PETIT-NOIR. (A. 1840.)
 PANNESSIÈRES, nom celt., signifiant le haut du mont.
 PARCEY, nom celtique, signifiant près du passage.
 PEINTRE, méd. gauloises.
 PLANCHES (LES)-SUR-ARBOIS, caverne druid., squelettes gaulois, cave de l'Enclaié, mon. celt. (A. 1854.)
 PLEURE, le mou de Pleure. (A. 1840.)
 PONT-DE-LA-PYLE, nom gaulois.
 POLIGNY, culte de Belenus [Appollinus], médailles gauloises, la pierre qui vire; trad. pop. Nom à comparer à l'*Apollonia* de l'ancienne Albanie grecque, aujourd'hui *Polina*.
 PORT-LÈNEZ, nom gaulois; trad. pop. (A. 1847.)
 Nous sommes de l'avis de Bullet.

- POUPET, montagne, instr. en br., culte druid.; trad. pop.
 RELANS, dénomination celt., culte druid.; trad. pop. (A. 1851.)
 RÉVÉRATE, rivière révéree qui coule à Damparis. (A. 1848, article *Damparis*.)
 REVIGNY, culte druid., roche Belin.
 RIXOUSE (LA), trad. pop. (A. 1849.)
 SALINS, *Salinae*, nom latin d'une ville qui a dû commencer par des salines gauloises; ou, suivant Bullet, venant du celtique *sal* sel, et *yn* source. Instr. en br.; culte de Belin établi sur le territoire; trad. pop.
 SAINT-AUBIN, nom d'un lieu gaulois entouré d'eau, dont la dénomination première est perdue. Méd. grecques et gauloises, instr. en br. (A. 1840, 1850.)
 SAINT-JULIEN, lieu dont le premier nom n'est point connu. Instr. en br. (A. 1840.)
 SAINT-LAURENT. Ce lieu pittoresque a eu dans le temps un mon. celt. nommé la Pierre-Lebée.
 SAINT-LAUTHAIN, nom actuel d'un lieu nommé autrefois *Silèse*.
 SAINT-LUPICIN, nom chrétien d'un lieu qui portait anciennement celui de *Lauconna* ou *Lauconnum*, lequel était Gaulois.
 SAINT-COLOMB, nom qui en a remplacé un plus ancien dans une contrée druidique.
 SENAUD, nom gaulois. Voyez *Senay*.
 SENAY, méd., instr. en br. (A. 1842.)
 SÈNE, rivière sacrée, qui a sa source à Foncine, culte druid.; trad. pop. (A. 1848, article *Foncine*.)
 SERMUS, enceinte gauloise, traces du druidisme.
 SIROZ, culte druid.; trad. pop. (A. 1844.)
 SOUSSONNE, l'homme de pierre, sur les bords de la Valouse.
 TARAVAN, culte druid. (A. 1849, art. *Croténay*.)
 TAVEAU, village qui semble avoir remplacé la ville d'Amagétobria.

TOULOUSE, nom à comparer à celui de Tolosa, Toulouse en Languedoc.

TRÉNANTE, lieu dont le nom est Gaulois, sur une voie gauloise.

TOUR-DU-MAY (LA), mon. celt., tum. (A. 1840.)

TRÉPIERRE, forêt qui a dû prendre ce nom d'un mon. celt. composé de trois pierres. Voyez Anchay.

TROIS-PIERRES (Chemin des) qui passe près d'un mon. druid. dans la joux de Moyrans.

TURON, mot gaulois qui signifie porte, à l'entrée d'une gorge, chemin de Clairvaux à Lons-le-Saunier.

UXELLE, nom à comparer à plusieurs autres de la géographie gauloise. (A. 1851.)

VAUCLUSE, nom gaulois. (A. 1853.)

VINCENNE, premier nom de Saint-Amour, méd. gauloise. (A. 1840.)

VOGNA, mon. celt., culte druid.; trad. pop. (A. 1854.)

WALFIN, *Gallia fines* (A. 1850.) au bord de la forêt de Joux, cédée à saint Romain et à saint Lupicin.

VILLARDS-D'HÉRIA, village situé sur l'emplacement d'une ville druidique, dont les prêtres avaient leur principal séjour au bord du lac d'Antre: opinion du professeur Dunod, partagée par nous.

Accessoires de la carte gauloise.

Il est nécessaire d'ajouter à la carte d'un pays les villes capitales du dehors, parce qu'elles font connaître les relations internationales, ainsi que les directions dans tous les sens des lignes de communication. Nous allons donc indiquer les villes gauloises des contrées circonvoisines, comme un complément nécessaire de notre pensée.

AURUN, anciennement *Bibracte*, souvent nommée dans la guerre des Gaules, chef-lieu de la cité des Edus.

AVANCHES, *Aventicum Helvetiorum*, chef-lieu d'une cité ou pays des Helvètes.

BESANÇON, *Vesuntio*, capitale de la Séquanie, mentionnée plusieurs fois par César.

CHALON-SUR-SAÔNE, *Cabillonum*, nommé par le même auteur.

DIJON, *Divio*.

GENÈVE, *Geneva*, dernière ville des Allobroges, souvent citée dans la guerre des Gaules.

GEX, chef-lieu présumé des Gésates, peuple gaulois, cité dans Polybe.

ISERNORE, *Isernodorum*, nom celt. d'un des lieux principaux du Bugey, jadis dans la Séquanie.

LANGRES, *Andomatunum*, capitale des Lingons, souvent nommés dans les Commentaires.

LAUSANNE, *Lausana* en Suisse, culte druid.

LOUHANS, *Lovincum*, nom à comparer à celui de Louvain.

LYON, *Lugdunum* ou *Lugudunum*, montagne des corbeaux en celtique.

MANDEURE, *Epomandudurum*, nom gaulois d'une station de l'itinéraire d'Antonin.

MACON, *Matisco*, nommé dans les Commentaires.

NYON, *Niodunum*, nom gaulois d'une ville appelée plus tard *Colonia Equestris*, sur le lac Léman.

ORBE, chef-lieu du canton *Urbigenus*, en Helvétie. Les Urbigènes sont cités dans la guerre des Gaules.

PONTAILLIER-SUR-SAÔNE, *Pons Gallorum*, suivant Chifflet.

PONTARLIER, l'*Ariarica* ou *Abiolica* des itinéraires.

PONToux, *Pons-Dubis*, station des Tables itinéraires de Peutinger (*Pont-Doubs*).

SEVEUX, *Segobodium*, sur la Saône.

TOUL, *Tullum*, en Lorraine.

TOURNUS, *Ternutium*, station entre Châlon et Mâcon.

VERDUN, *Virdunum*, au confluent de la Saône et du Doubs, lieu qui paraît avoir donné son nom à *Vercondaridubius*, prêtre gaulois. (Ce dernier nom paraît être composé de *ver*, prairie; *cond*, confluent; *ari*, pour *araris*, de la Saône; *dubius*, pour *dubis*, du Doubs.

VIENNE, en Dauphiné, cap. des Allobroges, sur le Rhône.

YENNE, l'*Etanna* des Tables Théodosiennes situé à un détour du Rhône, sur les Allobroges.

YVERDON, sur le lac de Neufchâtel, *Ebredunum*, nom gaulois.

Nota bene.

Il s'en faut beaucoup sans doute que nous ayons compris dans la carte gauloise du département du Jura tous les lieux qui sont d'origine celtique. Munies des mémoires et du dictionnaire de Bullet, d'autres personnes auraient bientôt ajouté des centaines de noms à ceux que nous avons choisis; mais elles y auraient ainsi mêlé l'incertain avec le certain. Nous nous sommes bien gardé de suivre cet auteur trop systématique dans ses étymologies aventureuses, qui ne s'appuient souvent que sur une connaissance très imparfaite du site et de la nature du sol. Cet érudit, après s'être montré fort habile en linguistique, a fait une application si malheureuse de ses données théoriques aux diverses localités qui nous sont connues, qu'il est rare, même très-rare, quand il tombe juste. Bullet portait si loin la passion de son celtique, qu'il décomposait et recomposait en mots de cette langue, jusqu'aux noms dont la signification se présentait d'elle-même sans avoir besoin d'interprète, en trouvant moyen de leur donner tout autre sens. Ainsi, par exemple, qu'est-ce que *Rochefort* devient sous

sa plume? *Ros*, un terrain marécageux; *vor*, l'adverbe près. — Que fait-il de *Rosière*? *Rhos*, une campagne; *ed* ou *ez*, fertile. — Que voit-il dans le *Noir-Mont* et dans *Noire-Combe*? De l'eau avec une élévation; de l'eau dans un vallon. — Que trouve-t-il dans *Sainte-Agne*? *Cen*, un château; *tan*, imprenable. — Et dans le village de *Tourne-Dos*? *Tor*, une habitation; *neillduoi*, solitaire. Il faut convenir, sans manquer au respect qui lui est dû, que le savant abusait étrangement de sa science, et qu'il nous a donné, de gâlé de cœur, trop de méfiance contre elle, pour que nous acceptions tout ce qu'elle nous offre.

Parmi les lieux que nous avons inscrits dans notre carte, il en est dont les noms ont été imposés depuis le christianisme, et qui sembleraient devoir en être exclus pour cette raison; mais ces noms couvrent des endroits où des antiquités gauloises ont été trouvées; tels sont *Saint-Aubin*, *Saint-Laurent*, *Saint-Julien*. Leurs noms primitifs n'étant pas connus, force a été d'inscrire les noms actuels.

NOTES

Pour l'histoire particulière des communes du département du Jura.

BONLIEU.

Il est rare de trouver des paysages parfaits, quoique les beaux paysages ne sont pas rares. On rencontre bien ça et là des sites pittoresques, mais pas toujours un ensemble harmonieux. A Bonlieu, l'artiste n'a rien ou presque rien à créer, et point de